

LE TEMPS

Finances publiques Vendredi 19 mars 2010

La Grèce menace de faire appel au FMI

Par Ram Etwareea

Berlin et Bruxelles ne seraient pas opposés à l'idée qu'Athènes demande de l'aide à Washington. Le pays a un besoin urgent de 20 milliards d'euros ce printemps

La Grèce fait de la surenchère. Si les chefs d'Etat européens, qui se réunissent les 25 et 26 mars, ne lui apportent pas une aide concrète, elle ira frapper à la porte du Fonds monétaire international (FMI), a fait comprendre jeudi le premier ministre, Georges Papandréou. Le pays a besoin de 20 milliards d'euros ce printemps.

L'option FMI a été rejetée dès le début de l'année; elle mettrait à mal l'orgueil européen. D'où l'idée de créer un Fonds monétaire européen (FME), qui assumerait le rôle de prêteur en dernier ressort en échange d'un plan d'austérité. Le fonds a obtenu un large soutien à Berlin et à Paris, tout comme au sein de la Commission européenne et à la Banque centrale européenne (BCE).

Mais l'échec de la réunion de l'Ecofin lundi et mardi derniers a refroidi les autorités grecques. Désormais, elles craignent qu'il n'y ait pas d'avancée non plus la semaine prochaine. Dans ce contexte, le FMI apparaît comme une vraie solution. Et, tout compte fait, la chancelière allemande, Angela Merkel, et la Commission y ont trouvé un certain intérêt. Par contre, le président français, Nicolas Sarkozy, et le patron de la BCE, Jean-Claude Trichet, se sont déjà montrés réticents.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA